

## Notre Assemblée générale à LISIEUX

Un salon de l'hôtel Mercure de Lisieux accueillait ce samedi 8 octobre notre assemblée générale annuelle. Une trentaine de nos sociétaires y assistaient. Dans son rapport, notre président fit état de sa préoccupation concernant l'avenir de notre société, faute d'un renouvellement suffisant de ses membres et demanda à chacun de se faire agent recruteur. Il rendit ensuite hommage à nos amis disparus récemment: Daniel Malassis, Manoelle Miquel-Regnault, Danièle Philippe-Höfler, Alain Gérard et Monique Lebel. Il énuméra ensuite les actions entreprises au cours de l'année écoulée, les parutions de la revue *Les Lettres normandes*, l'organisation de nos concours littéraires, la participation au salon de Cerisy-la-Forêt, et le rôle de notre site internet. Ce rapport fut approuvé à l'unanimité, de même que celui de notre trésorier Yves-Marie Hello, qui présenta un bilan positif de nos finances et commenta avec précision les divers postes budgétaires. Le taux de la cotisation annuelle demeure inchangé.

En intermède, Claude Le Roy évoqua la vie du poète Louis Bouilhet en l'année 1866, il y a cent cinquante ans. Une année qui vit la création au théâtre de l'Odéon de sa pièce à succès *La Conjuration d'Amboise*, qui confirma sa relation intime avec Flaubert, mais qui annonça les difficultés de santé qui aboutiraient à sa mort au mois de juillet 1869.

Après une courte pause, il fut procédé ensuite à la remise de nos prix littéraires. Les deux représentantes de Cany-Barville, Madame Marchand et sa collègue remirent le prix de poésie Louis Bouilhet à Michel Delaunay pour son recueil inédit *Tout l'azur de la vie*, dans lequel le poète, selon notre président, "exalte avec un optimisme contagieux le bonheur de vivre". Michel Delaunay a remercié notre Société pour les efforts qu'elle maintient en faveur de la poésie. Ce fut ensuite le Prix André Maurois, couronnant "*L'Unité normande*" l'essai de Franck Buleux. Ce dernier, répondant à notre président, insista sur le rôle joué par Charles-Théophile Féret et ses successeurs à la tête de la S.E.N. au service de la cause régionale et de l'identité normande.

La matinée prit fin sur un récital improvisé des poètes présents, avant de partager l'amical repas de tradition. Tout s'achevait sous un plaisant soleil d'octobre !



Franck Buleux recevant le Prix André Maurois (photo Monique Hello)